Chapitre 22 : Les Sphères de Frankenstein

Par DenielleFervelle

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

"-Comment est-ce que du verre et du métal pourraient nous séparer ?" Demandai-je en haussant un sourcil circonspect.

"-Du verre et du m... Tout d'abord ce n'est pas du verre, et ce n'est certainement pas un simple métal !" s'insurgea Howard sur un ton presque horrifié.

Ignorant le sourire retenu sur mon visage, l'inventeur se dirigea vers les bacs de matériaux posés sur les étagères avant de revenir, deux objets dans les mains. Dans sa main droite, il tenait un bloc de ce que je supposais être du métal. C'était noir veiné de verre, lisse et brillant :

"-Ceci est de l'iridium. J'aurais préféré utiliser du Vibranium mais tout ce qu'on avait est passé dans le bouclier du Cap'. L'Iridium est plus solide que le titane et on le trouve quasiment uniquement dans des grottes très profondes ayant été submergée pendant près d'un millénaire. Il est adaptable à la plupart des surfaces sur lesquelles on le fixe, incassable, et surtout, le corps humain ne le considère pas comme un corps étranger qu'il faut éliminer." Expliqua Stark avant de poser le bloc sur la table.

Il montra ensuite ce que sa main gauche contenait. Beaucoup moins impressionnant que l'Iridium, c'était cette fois une longue plaque épaisse et transparente de ce qui aurait put être du verre si ça n'avait pas été aussi souple.

"-Et quant à ce que tu pensais être du verre, il s'agit d'un hybride créé par O'Donell qui permet d'obtenir les meilleurs capacités du verre, du Lonsdaleite ainsi que certaines propriétés du plastique. Je ne vais pas lister toutes ses propriétés mais retiens juste que c'est aussi solide que l'Iridium mais garde une grande souplesse." Termina le brun.

"Il pense vraiment qu'on ne comprends rien ou quoi ?

Est-ce qu'il a vraiment tord en même temps ?

Pas vraiment...

-Soit... Et vous comptez installer ça où ?" Demandai-je, décidant de ne pas épiloguer sur les matériaux dont, je l'avoue, je n'avais rien compris.

Stark et O'Donell échangèrent un regard :

"-A vous l'honneur Gareth, après tout, je m'en voudrais de voler la vedette à vos idées." Déclara le premier, visiblement peu pressé d'aborder lui-même ce sujet.

Gareth s'éclaircit donc la gorge avant de se saisir d'un des « petits » objets :

"-Ceci va être placé sur vos clavicules grâce aux tarses que vous pouvez voir sur les côtés. commença t-il en désignant les griffes en métal. Celui-ci -il prit le plus large cercle- sera placé sur vos vertèbres cervicales, entre la C deux et la C six."

Je penchais légèrement la tête sur le côté, ne voyant pas comment de si petits objets pourraient nous séparer.

"Ça serait placé sur la peau ?

-Sasha demande si ça sera placé sur la peau ?" Répétai-je.

Howard secoua négativement la tête :

"-Si l'on veut que ça fonctionne, il faut que ce soit en contact avec les tissus musculaires et l'os, sous la peau donc.

-On va devoir vous opérer." conclut O'Donell avec un sourire désolé.

A leur grande surprise, je me mis à sourire. Les deux scientifiques me dévisagèrent, décontenancés.

"-Quoi ?

-Et bien, généralement, les gens ne se mettant pas à sourire lorsqu'ils apprennent qu'ils vont subir une opération lourde." Expliqua Howard.

"-Stark, Sasha et moi, on s'est prit des raclés comme vous n'en avez jamais vu, on s'est fait torturer, presque tuer, et ça des dizaines de fois. Et vous vous attendez à ce que je sois inquiet pour une simple opération ?" Lançais-je avec un léger rire incrédule.

Avant qu'ils ne puissent répondre, je repris :

"-Vous comptez m'implanter ça quand d'ailleurs ?

-Et bien, c'était prévu pour aujourd'hui mais tu auras besoin de temps pour te préparer, on a besoin de toi conscient, on ne pourra pas utiliser d'anesthésiant." m'expliqua Howard en passant une main sur sa légère barbe.

Je secouais négativement la tête :

"-Ne vous en faîtes pas, je devrais pouvoir tenir cinq égratignures." Raillai-je.

"-On va devoir vous percer la peau jusqu'à l'os. Et sur une surface assez large pour implanter les matrices." Me fit remarquer Gareth avec un air interdit.

"-C'est ce que je disais, de simples égratignures."

Stark me lança un regard circonspect :

"-Gareth, vous pourriez aller faire préparer le bloc ? Qu'on lui fasse perdre son sourire ?"

Le biophysicien acquiesça vivement avant de quitter l'espace où nous étions. Je m'asseyais sur la table et adressait un air amusé à Howard :

"-Il va me falloir plus qu'une petite opération si tu veux me faire perdre mon sourire.

-Vraiment ?" Souffla Howard avant de se rapprocher, un air neutre au visage.

Étant désormais assis, l'inventeur se trouvais à ma hauteur, nos visages seulement séparés par une poignée de centimètres. Mon sourire s'effaça lentement devant notre proximité, tandis que mes pommettes commençaient à sérieusement changer de teintes.

"-C'est ce que je pensais." Dit simplement Stark avant de s'écarter, un sourire narquois découvrant sa dentition parfaite.

Je restais sans bouger pendant cinq bonnes minutes avant de me rendre compte que Howard était sorti de la pièce.

"Tu comptes rester planté là longtemps ?!"

Je préférais ne pas répondre et sortit de la salle pour rejoindre les deux scientifiques.

Ce que je n'avais pas remarqué pendant mes précédentes visites, c'était que sur l'un des murs de l'entrepôt se trouvait une large double porte blanche. Cette dernière menait à une salle d'opération.

Cette dernière était entièrement couverte par un carrelage blanc et froid, détonnant avec la surface de béton du reste de l'endroit. Une petite partie de la pièce avait était cloisonnée pour permettre aux patients de changer. Au centre se tenait une table métallique articulée, accompagnée d'un chariot sur lequel étaient posés des instruments chirurgicaux ainsi que les demi-sphères griffues.

L'odeur d'antiseptique qui régnait ici me fit grimacer. Je n'aimais pas les hôpitaux.

"Mes instruments sont près, ag'... Daniel." Dit Gareth en me voyant entrer. "L'opération sera assez longue, je m'excuse d'avance pour tous désagréments et effets secondaires qu'elle pourrait provoquer." Ajouta t-il d'un air coupable.

Je lui adressais un sourire rassurant :

"-Pas la peine de vous en faire, je m'en remettrais.

Ouais, j'espère bien..."

O'Donell acquiesça et m'indiqua la pièce attenante pour que j'y laisse ma chemise et les bandages. Ceci fait, je rejoignis Howard et Gareth près de la table. Ces derniers jetèrent un regard abasourdis aux cicatrices qui barraient mon torse et mes bras. Il faut dire qu'il y avait le choix entre les balles, les lames et autres brûlures.

"-Ok, maintenant je veux bien croire que cinq nouvelles cicatrices aient l'air d'égratignures à côté." Lâcha Howard.

Je lui lançais un sourire narquois :

"-La dure vie des combattants Stark.

-Soit. Et si nous passions aux choses sérieuses ?" Proposa l'inventeur en désignant la table au centre de la pièce.

J'acquiesçais et m'y installais. Désormais allongé contre le dossier relevé de la table, le métal me semblait aussi froid qu'une lame de rasoir.

"-Nous allons commencer par les clavicules, elles sont moins dangereuses à équiper que votre nuque." Expliqua Gareth en apportant les quatre demi-sphères, des écarteurs et un scalpel à l'allure peu engageante.

"-Dis nous s'il y a le moindre problème." Avertit Howard en vérifiant rapidement la procédure notée sur un carnet.

La douleur fut aussi concise que la plaie. Juste contre ma clavicule droite s'ouvrait une courte et profonde ligne rouge dont s'écoulait un filet de sang.

"-Ça ne fait pas si mal que ça." Notai-je en épongeant le sang avec le coton que me tendait les mains gantées d'O'Donell.

Celui-ci m'adressa un sourire contrit :

"-Je n'ai pas encore placé les écarteurs.

On dirait bien que tu as encore parlé trop vite."

Je ne pris pas la peine de répondre. Les écarteurs placé, je dû serrer les dents. La coupure était désormais une ellipse montrant l'os et en repoussant les chaires pour qu'il reste bien visible. Une fois sûr que les écarteurs resteraient en place, Gareth prit délicatement l'une des demi-sphères sur le plateau avant de revenir. Il apposa ensuite l'objet métallique contre l'os et actionna les griffes qui, dans un clic sourd, s'enfoncèrent dans ma clavicule.

"-Ce n'est pas douloureux ?" s'enquit Howard en observant l'opération.

"-J'ai vu pire Stark, pourquoi, tu es inquiet ?" Raillai-je.

Le génie leva les yeux au ciel :

"-Gareth, vous pouvez frapper un nerf de ma part ?"

Préférant rester en dehors du conflit, le scientifique commença à recoudre la plaie après avoir retiré les écarteurs. Ceci fait, il passa un coton alcoolisé sur la couture avant de ressaisir son scalpel.

Il répéta l'opération encore trois fois, jusqu'à ce que mes clavicules soit légèrement déformées par la matrice.

"-Pourriez-vous pencher la tête en avant ?" Me demanda O'Donell en s'éloignant pour prendre la dernière partie du mécanisme.

Je m'exécutais. La sensation glaciale de la lame me fit frissonner, je n'en sentis presque pas la coupure pourtant profonde. L'écarteur eut toutefois son petit effet, une sourde brûlure, sur la base de ma nuque. Une fois l'os découvert, Gareth plaça la demi-sphère contre celui-ci. La sensation me donna presque la nausée. Presque. Les griffes s'enfoncèrent quasiment immédiatement dans l'os. C'était comme si huit aiguilles s'étaient plantées dans ma moelle

épinière. Ce fut pire lorsque Gareth retira les écarteurs. Je pouvais sentir la matrice, glacée contre la chaire. Si froide qu'elle me brûlait presque !

"-Comment tu te sens ? Ta nuque bouge correctement ?" Demanda Stark une fois que Gareth eut complètement suturé la plaie.

Je fis tourner ma nuque, faisant au passage craquer mes cervicales pour tester le mouvement.

"-Tout va bien, juste une légère gêne mais ça devrait passer avec l'habitude. Je me sens un peu comme le monstre de Frankenstein par contre." Répondis-je en me redressant.

"-J'espère que tu ne comptes pas nous traquer pour qu'on te fasse une compagne quand même ?" Se moqua Howard en me lançant ma chemise.

"-Non, non, je ne pense pas être désespéré à ce point. Mais je garde l'idée en tête." Répliquai-je sur le même ton.

"Oh, je suis sûre qu'il serait ravi de te constituer un compagnon à la place.

Sasha ? Tu n'as pas idée à quel point j'ai hâte qu'on soit séparé pour enfin te frapper.

Je te rassure Danny, c'est réciproque.

M'appelle pas comme ça.

Tu peux pas m'en empêcher Danny.

Vas te faire voir.

-Loin de moi de déranger le conciliabule mental que toi et ta sœur semblaient avoir, mais il a deux-trois personnes qui aimeraient te voir dehors." Nous interrompit Howard avec un demi-sourire amusé.

J'arquais un sourcil, craignant qu'il s'agisse de W&G :

"-De qui tu parles au juste ?

-De nous crétin !" Lança une voix bien trop reconnaissable provenant de la porte.

Celle-ci était désormais ouverte sur Steve, Bucky et l'agent Carter. Le deuxième étant bien entendu celui qui avait crut bon de m'insulter en guise de salutation. Un large sourire envahi mes lèvres.

"-Eh ! Ceci est un bloc opératoire ! Vous n'êtes pas censé être là !" s'exclama Gareth avant de se rendre compte qu'il parlait à Captain America. "Pardon Captain. Mais vous devez quand même sortir." Continua t-il cependant.

"-Désolé Professeur, j'ai vraiment essayé de les retenir." S'excusa Carter en tirant les deux autres en arrière. "Nous vous attendons à l'extérieur Stark." Ajouta t-elle avant de refermer la porte.

J'éclatais de rire devant la vaine tentative de résistance de mes deux amis :

"-Quelle bande d'idiots...

-Et ce n'est pas moi qui vais te contredire." Admit Stark en secouant la tête. "Enfin bref, si tu as fini de jouer les mannequins, je suis presque sûre que Jarvis leur a déjà apporter à boire et je meurs de soif, donc on devrait y aller.

-Mannequin, vraiment ? Je suis un peu trop abîmé pour ça Howard. Enfin bref, merci de ne pas avoir fichu mes cervicales en vrac Gareth, n'hésitez pas à vous joindre à nous, je suis sûr que l'agent Carter aura beaucoup de questions à vous poser." Dis-je en me levant pour sortir de la pièce.

O'Donell hocha vivement la tête :

"-Je vous rejoindrez dès que j'aurais désinfecté la pièce et mes instruments.

-Bien, à tout de suite alors !" Lança Howard en me poussant vers la porte.

Un vrai gosse celui-là.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés